

Quand l'IA aide les magasins à lutter contre le vol à l'étalage

Face à la hausse des petits larcins, 150 commerces de la région se sont équipés d'une solution imaginée par la start-up Veesion, qui permet de détecter les comportements suspects en temps réel.

Sur le qui-vive. Chaque jour, des milliers de commerçants et gérants de magasins veillent au grain pour surveiller leurs produits. Des efforts déployés qui ne rencontrent pas un réel succès, puisque les vols à l'étalage ne cessent d'augmenter en France, en témoignent des récentes données du ministère de l'Intérieur, qui recense plus de 42 000 chapardages en 2022, soit une augmentation de 14 % par rapport à l'année précédente. Malgré tout, des moyens colossaux sont consentis pour renforcer les systèmes de sécurité et réduire cette menace qui plane sur les établissements : agent de sécurité, caméras, ou encore antivols. Le retour sur investissement est rarement atteint et le manque à gagner reste considérable dans les caisses des principaux intéressés qui doivent déjà supporter l'inflation. " On paye la marchandise, le but c'est de la vendre, il faut verser des salaires, si on commence à donner gratuitement, on ne va pas s'en sortir ", glisse Samson Tshghrikyan, gérant d'un Carrefour City à proximité de Saint-Charles. Arrivé à la tête de cet établissement en mai 2022, le trentenaire ne connaît pas des débuts idylliques et subit une agression. " Je suis père de famille, je ne vais pas risquer ma vie

pour une canette de Red Bull, insiste-t-il. Il y avait beaucoup de vols, parfois cela pouvait être cinq situations par jour. Ils pouvaient repartir avec des sacs de shampoing d'une valeur de 1 000 € , ou avec 300 à 500 € de saumons. Les rayons d'alcool, fromage et sandwich sont très touchés, donc je me suis renseigné pour diminuer cela. "

Ce dernier joint la parole aux actes et met en place un système de caméras avec de grands écrans " pour montrer aux gens qu'ils étaient surveillés ", puis passe à la vitesse supérieure en faisant appel aux services de Veesion, une start-up parisienne qui commercialise depuis 2020, une solution basée sur l'IA qui permet d'identifier en temps réel les comportements suspects des clients. " Notre outil se connecte sur les flux de caméras et permet d'analyser les membres du corps, qui sont colorés. Cela nous permet d'analyser différentes personnes de manière séparée, d'estimer la position de chaque partie du corps modélisé et de faire de la reconnaissance d'objets, de rayons pour produire la probabilité d'occurrence d'un geste, si la personne prend un article mais ne fait rien de plus ", détaille Benoît Koenig, un des cofondateurs.

Une alerte envoyée en quelques secondes

Si un geste est signalé, une alerte est envoyée sur Telegram au gérant, à l'agent de sécurité et aux caissiers qui peuvent intervenir assez rapidement. " Cela prend entre 10 et 15 secondes pour que l'on soit au courant. Après, on leur demande d'ouvrir gentiment leur sac, de sortir l'article et de passer en caisse ", indique-t-il.

Pris en flagrant délit, certains " crient au scandale ", mais Veesion respecte les règles en vigueur, notamment le RPGD. " On se fiche qui est derrière les membres du corps, on ne fait pas de reconnaissance faciale ni de tracking pour les suivre, et on n'utilise pas les données biométriques ", précise le cofondateur. Le système est donc pensé pour mettre la main sur les voleurs, sans enfreindre la loi, et ce, pour le plus grand bonheur de Samson Tshghrikyan. " Cela se ressent direct quand on fait l'inventaire général. On a diminué de 70 % les vols depuis qu'on a mis en place la solution. Puis les gens ont compris donc ils reviennent moins et vont ailleurs ", observe-t-il. Pour autant, certains passent encore entre les mailles du filet, et le gérant

est en pleine réflexion pour aller encore plus loin dans la démarche. " *Je veux améliorer et rajouter la solution sur d'autres caméras (actuellement 12).* " Quoi qu'il en soit la collaboration avec Veesion ne fait que commencer, et la start-up travaille déjà sur de nouveaux projets. " *Une solution pour les caisses automatiques, car il y en a qui ne scannent pas une partie des produits, changent le code-barres, et il est possible de faire quelque chose* ", annonce Benoît Koenig. Des innovations qui pourraient attiser les convoitises de nombreux gérants de magasin... ■